



PLAN DE COURS

COURS : L'être humain

PROGRAMME : Tous les programmes

DISCIPLINE : 340 Philosophie

PONDÉRATION : Théorie : 3 Pratique : 0 Étude personnelle : 3

<u>Professeur(s)</u>	<u>Bureau</u>	<u>☎ poste</u>	<u>✉ courriel ou site web</u>
Ouimet Jocelyne	C-185	6017	jocelyne.ouimet@college-em.qc.ca

PÉRIODE DE DISPONIBILITÉ AUX ÉTUDIANTS

	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI
Avant-midi					
Après-midi					

<u>Coordonnateur(s)</u>	<u>Bureau</u>	<u>☎ poste</u>	<u>✉ courriel ou site web</u>
Brière Pierre	C-185	6014	pierre.briere@college-em.qc.ca

PRÉSENTATION DU COURS

Le deuxième cours de philosophie se veut une réflexion sur ce que nous sommes en tant qu'être humain. Comme il fait suite au premier cours, *Philosophie et rationalité*, notre point de départ se situera dans le prolongement de la tradition grecque à la recherche de la vérité, celle du « connais-toi toi-même » que Socrate avait lu, à Delphes, gravé au temple d'Apollon : Qui es-tu ? Et bon à quoi ? Que sais-tu ? Et à quoi te sert ton savoir ? Nous sommes ici aux confrontés à deux types de questions :

Qui suis-je ? Spontanément, je pourrais commencer par décliner mon identité : nom, adresse, âge, profession, état civil ... Puis, si l'on me demande d'aller plus loin, je pourrais parler de la famille dans laquelle j'ai grandi, des amis que je fréquente, des loisirs ou des sports que je pratique ... Est-ce satisfaisant ? Sûrement pas. Ces caractéristiques me semblent trop superficielles et j'admets intuitivement qu'elles ne sont que la surface d'un être beaucoup plus complexe. Que pourrais-je ajouter alors ? Je pourrais décrire le caractère auquel je pense correspondre : je suis intelligent, raisonnable, rationnel, sensible, artiste, timide, audacieux, impulsif ou angoissé ... Mais, encore une fois, ce n'est pas suffisant. En effet, ces qualités ou défauts ressemblent étrangement aux tests que l'on retrouve dans les magazines pour prétendument découvrir notre véritable personnalité. Le problème, c'est qu'on se fabrique trop souvent une image de soi qui nous vient de l'extérieur, à travers l'écran que constituent les préjugés, les habitudes de pensée, la famille et les amis. Si l'on prend le temps d'y réfléchir, l'on s'aperçoit que ce portrait ne coïncide peut-être pas tout à fait à ce qu'on peut ressentir. Il y a des aspects de nous-mêmes qui nous échappent et dont on prend plus ou moins conscience. Est-il possible alors de saisir ce que nous sommes réellement ? Pour y répondre, nous vous proposons de prendre un détour, celui de la connaissance : *que dois-je savoir ? Et à quelle fin ?*

Pour nous permettre de cerner l'enjeu de ces questions, nous étudierons trois auteurs, René Descartes, Jean-Jacques Rousseau et Sigmund Freud. Descartes, philosophe du XVII^e, est peut-être celui qui illustre le mieux la modernité. Il démontre avec force et rigueur la puissance de la pensée. Elle se manifeste par l'appropriation personnelle de soi qui exige que l'on se débarrasse de ce qui nous vient de l'extérieur. Pour y parvenir, il faut tenter de renverser ce qu'on a appris depuis notre enfance et reconstruire notre savoir. C'est en cherchant ce qu'il y a de plus personnel en nous, que nous pourrions percevoir en même temps ce qu'il y a de plus universel. Je suis un être singulier, mais aussi un être de raison, un être qui pense, qui cherche ce qui est vrai pour moi, mais aussi pour les autres. C'est à cette condition que nous devenons humains, c'est-à-dire que nous avons la capacité de penser par nous-mêmes.

Jean-Jacques Rousseau, philosophe marginal du XVIII^e siècle qu'on appelle le Siècle des Lumières, prendra le même chemin que Descartes pour « décrire un homme dans toute la vérité de sa nature ». En décrivant dans les *Confessions* les premières années de sa vie, Rousseau comprend que l'homme « a senti avant de penser ». Il n'avait rien conçu, il n'avait encore aucune idée des choses, mais « les sentiments étaient déjà connus ». Il ne s'agit pas cependant comme Descartes de se défaire des préjugés de l'enfance, mais d'en saisir les influences, c'est-à-dire d'expliquer ce qu'il est par rapport à ce qu'il a été. L'homme n'est pas seulement un être de raison, il est aussi un être de sentiments.

Rousseau, dans les *Confessions*, préfigure déjà ce que sera la psychanalyse, discipline instituée par Sigmund Freud au début du XX^e siècle. L'être humain a d'abord été un enfant, c'est-à-dire un être de pulsions et de désirs. Le désir est toujours le désir de l'autre : c'est l'aspiration à aimer et à être aimé qui motive l'être humain tout au long de son existence. C'est alors que Freud formulera l'hypothèse de l'inconscient. Nous ne sommes plus maîtres dans notre propre maison, écrira-t-il dans son *Introduction à la psychanalyse*. Il nous fera découvrir qu'il y a peut-être d'autres formes de pensées qui se déroulent ailleurs et qui déterminent ce qui apparaît à notre conscience. Est-il possible de penser par soi-même comme le prétend Descartes ? Que veut dire penser ? Telle est la question qui nous guidera tout au long de ce cours.

MÉTHODE PÉDAGOGIQUE

Le cours se divise en trois parties. Nous débiterons par les deux premières parties des *Méditations métaphysiques* de René Descartes, nous poursuivrons avec le livre I des *Confessions* de Jean-Jacques Rousseau et enfin, nous terminerons par l'*Introduction à la psychanalyse* de Sigmund Freud. Les étudiants seront initiés à la lecture rigoureuse de ces trois textes. Ils découvriront pour chacun des auteurs une démarche, un cheminement, un parcours qui invite à réfléchir, à éveiller les esprits, à secouer les idées reçues, à vivre l'expérience de la pensée.

Les cours prendront la forme d'exposés magistraux, de discussions et d'exercices formatifs afin de comprendre, d'analyser et de commenter les idées qui sont à l'œuvre dans les trois textes. L'accent sera mis sur la participation active des étudiants, qui est non seulement souhaitable, mais nécessaire.

Les étudiants devront aussi faire l'exercice de l'écriture. Par les examens et les travaux, ils devront démontrer qu'ils ont compris les enjeux soulevés par la question du cours : « que veut dire penser? ». Ils devraient leur permettre de réfléchir sur la condition humaine et d'y trouver un écho dans leur vie quotidienne.

PLANIFICATION DU COURS

PREMIÈRE PARTIE : UN ÊTRE DE RAISON

Les deux premières méditations s'ouvrent sur des éléments autobiographiques. Au début de l'enfance, nous sommes sous l'emprise de nos sens et notre capacité de juger et de raisonner est presque nulle. Nous sommes écrasés sous le poids de l'évidence sensible et nous sommes incapables de penser, incapables de refuser ou d'accepter les représentations qui nous sollicitent de toute part. Enfants, nous sommes dans l'ignorance et l'incertitude. Comment alors s'y arracher et penser par soi-même?

Pour y arriver, nous devons passer par l'expérience du doute. Nous devons douter parce qu'il nous arrive de nous tromper, de tenir pour vrais des opinions et des jugements qui ne l'étaient pas. Douter de tout serait alors le meilleur moyen d'évaluer le bien-fondé de nos croyances et d'accéder à la vérité. C'est le chemin qu'emprunte Descartes pour être sûr de ne pas sombrer de nouveau dans l'erreur. Il décide alors de rejeter comme absolument faux tout ce en quoi il pourrait imaginer le moindre doute afin de reprendre pierre par pierre l'édifice de la connaissance.

Cette expérience lui permettra de découvrir une première certitude : je suis une chose, « dont toute l'essence ou la nature n'est que de penser ». Comment peut-on comprendre une telle idée? Nous pouvons constater que dans la vie de tous les jours, nous avons la capacité d'affirmer, de nier, d'imaginer, de vouloir, de concevoir, de sentir quelque chose. Mais pour cela, nous devons en prendre conscience. Par exemple, si je suis triste ou heureux et que je me rends compte que je suis triste ou heureux, je prends conscience de mes états affectifs. Ainsi, à l'instant même, nous prenons conscience que nous avons un esprit qui pense et qui est différent de notre corps qui lui est fait de matière, de chair et d'os. C'est ainsi que nos pensées s'imposent à nous et qu'elles sont plus faciles à connaître que notre corps.

Descartes nous fait découvrir la primauté de la conscience dans la définition de l'être humain reposant sur la séparation radicale de l'âme et du corps. L'âme « dont la nature n'est que de penser » traite le corps comme une machine semblable à une mécanique ou une horloge dont on peut démonter les rouages. Cette distinction commode permettra à la science de découvrir les propriétés de la matière et les lois de la nature. Mais, elle nous permettra surtout de réfléchir à notre question de départ : que veut dire penser? Pour Descartes, c'est avoir accès à un ordre de connaissances ou de réalités qui dépassent les choses sensibles ou matérielles de notre monde, ce que nous appelons, la métaphysique.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ :	Semaines 1 à 4.
TEXTE À L'ÉTUDE :	Les deux premières parties des <i>Méditations métaphysiques</i> de Descartes.
1^{re} ÉVALUATION :	Travail (à la maison) à partir d'une question « à développement », sur de la compréhension de la pensée de Descartes.
Pourcentage :	15%

DEUXIÈME PARTIE : UN ÊTRE DE SENTIMENTS

Comme Descartes, Rousseau parle de son enfance, mais d'une tout autre manière. Dans le livre I des *Confessions*, il entreprend de tout dire. Il veut se montrer tel qu'il a été. Il ne veut rien cacher. Il insiste sur l'authenticité et la sincérité d'un récit qui révèle les petits secrets de sa vie la plus intime. Mais en même temps, il ne se contente pas d'écrire l'histoire de sa vie dans le simple but de parler de lui. Il y a dans son œuvre une dimension universelle : c'est moins le récit objectif des événements, qu'une tentative d'introspection visant à faire comprendre l'évolution de l'individu et la complexité de l'âme.

En effet, nous pouvons constater que Rousseau met en évidence certaines expériences qui détermineront ses comportements futurs. Par exemple, il se considère d'abord comme un enfant choyé, heureux, vivant en communion avec son père qui développe son goût de la lecture. L'âge d'or prend fin cruellement cependant lorsque son père est contraint de quitter Genève. Les véritables aventures commencent chez le pasteur Lambercier, l'oncle de Jean-Jacques à qui l'on a confié la garde. Il raconte sa première expérience, la célèbre fessée que lui administre Mlle Lambercier, sœur du pasteur. C'est l'un des événements décisifs de l'éclosion de sa vie amoureuse. Dès lors, sa conduite sera orientée autour de la volonté d'être châtié, corrigé ou bien celle de demander pardon. Parce qu'il souligne l'importance de l'enfance dans la formation de la personnalité, Rousseau annonce cette nouvelle discipline, qu'est la psychanalyse.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ :	Semaines 5 à 7.
TEXTE À L'ÉTUDE :	<i>Confessions</i> (Livre I) de Jean-Jacques Rousseau.
2^e ÉVALUATION :	Examen (en classe) à partir d'une comparaison entre Descartes et Rousseau
Pourcentage :	25%

TROISIÈME PARTIE : UN ÊTRE DE PULSIONS ET DE DÉSIRES

Le point de départ sera le même que celui de Rousseau. Nous partirons de notre vie la plus intime. À la différence de Rousseau cependant, ce qui intéresse Freud, ce sont nos pensées ou actes conscients qui demeurent incohérents et incompréhensibles. Même s'ils nous paraissent insensés, Freud nous apprend qu'ils ont un sens. C'est que, depuis notre enfance, nous avons enfoui au plus profond de nous des désirs inavouables qui sont à l'origine de ces pensées. C'est par l'étude des actes manqués, du rêve et des névroses que Freud découvre l'importance de l'inconscient dans la vie psychique de l'être humain qui échappe à notre conscience.

Prenons par exemple, le rêve. Dans le rêve, nous nous retrouvons dans des situations absurdes et insensées, en compagnie de personnages les plus inattendus et où le temps et l'espace semblent déréglés. Pour en trouver le sens, il faut les interpréter. Freud mettra au point une méthode qui nous fera découvrir que le rêve est l'accomplissement ou la réalisation de ces désirs inavouables. Ils font partie de nous, mais nous les avons oubliés et refoulés dans une partie du moi que nous ne connaissons pas. Le rêve constitue la voie royale permettant l'accès à l'inconscient.

Lorsque nous tentons de réfléchir et de comprendre ce que nous sommes, nous devons tenir compte des découvertes de la psychanalyse. Freud représente l'être humain comme un être de pulsions et de désirs, mais c'est tout de même le sujet conscient qui a la possibilité de chercher le sens caché de ces pensées inconscientes. C'est peut-être à cette condition que nous pourrions entreprendre le projet de Descartes c'est-à-dire la capacité de penser par soi-même et de chercher ce qui est vrai.

PÉRIODE D'ACTIVITÉ :	Semaines 8 à 15.
TEXTE À L'ÉTUDE :	De larges extraits de <i>l'Introduction à la psychanalyse</i> de Freud.
3^e ÉVALUATION :	Travail de compréhension et de réflexion (à la maison) à partir de l'analyse d'un rêve.
Pourcentage :	25%
4^e ÉVALUATION :	Travail d'équipe (en classe) à partir d'une question « à développement » sur la compréhension des névroses.
Pourcentage :	10%
5^e ÉVALUATION :	Examen de synthèse sur l'ensemble du cours.
Pourcentage :	25%

Il est important que vous *conservez les copies de tous vos travaux et examens*. Si vous deviez faire une demande de révision de notes, ces documents vous seraient indispensables. Le cas échéant, le plus simple, et le plus logique est d'en parler d'abord au professeur.

MATÉRIEL REQUIS OBLIGATOIRE

Vous devez vous procurer, à la Coop du collège, les documents suivants :
Recueil de textes. *Penser par soi-même*. N°
Freud, Sigmund. *Introduction à la psychanalyse*. Petite Bibliothèque Payot. Paris, 2001, 568 p.

CONDITIONS DE RÉUSSITE DU COURS

NOTE DE PASSAGE :

La note de passage d'un cours est de 60%.

PRÉSENCE AUX ÉVALUATIONS SOMMATIVES :

La présence aux activités d'évaluation sommative est obligatoire.

Toute absence non motivée par des raisons graves (maladie, décès, événement de force majeure, etc.) à une activité d'évaluation sommative peut entraîner la note zéro (0) pour ladite activité.

Il revient à l'étudiant de prendre les mesures pour rencontrer son enseignant et lui expliquer les motifs de son absence avec pièces justificatives à l'appui. Si les motifs sont graves et reconnus comme tels par l'enseignant, des modalités de report de l'activité d'évaluation seront convenues entre l'enseignant et l'étudiant.

REMISE DES TRAVAUX :

Les travaux doivent remis à temps. *Aucun retard n'est donc permis*, à moins d'une entente avec le professeur.

Une telle entente n'exclut pas qu'une pénalité soit imposée à l'étudiant retardataire.

Le cas échéant, il y aura une pénalité de 2% par jour pour un maximum de 10%.

PRÉSENTATION MATÉRIELLE DES TRAVAUX :

L'étudiant doit respecter les *Normes de présentation matérielle des travaux écrits* adoptées par le Collège. Ces normes sont disponibles sous la rubrique « Aides à la recherche » des centres de documentation du Collège.

Voici l'adresse : CRD du campus de Longueuil : www.college-em.qc.ca/biblio

QUALITÉ DE LA LANGUE :

La qualité de la langue est indissociable de l'exposition claire des idées. Elle sera donc évaluée. L'étudiant pourra perdre jusqu'à 10 % de la note pour les fautes d'orthographe et de syntaxe.

PLAGIAT :

Tout plagiat ou tentative de plagiat entraîne la note « 0 » pour l'examen, le travail ou toute autre évaluation en cause. Dans ce cas, l'enseignant en fait un rapport écrit à la coordination départementale qui le transmet à la Direction des études.

MODALITÉS DE PARTICIPATION AU COURS :

Un étudiant qui aura été absent à plus de 10% de la période totale prévue pour un cours sera invité à rencontrer son professeur, qui l'aviserà des conséquences possibles de sa(ses) prochaine(s) absence(s).

Est susceptible de n'être plus admis en classe tout étudiant qui, malgré cette invitation et cet avis, se sera absenté à plus de 20% de la période totale prévue pour un cours.

En ce cas, la note portée au bulletin est la note totale obtenue (compilée ou non) au moment de l'expulsion.

MÉDIAGRAPHIE

Ouvrages généraux

- Caratin, Roger. *La philosophie*, Tome I, *Histoire*, Tome II, *Thèmes*. Paris : Seghers, 1983.
- Cuvillier, Armand. *Vocabulaire philosophique*. Livre de poche, no. 4096, Paris : Bibliothèque Essai, 1988.
- Lalande, André. *Vocabulaire technique et critique de la philosophie*. Paris : PUF, 1962.
- Presses universitaires de France, une série de petits volumes présentant chacun un philosophe, sa vie, son œuvre. (À la bibliothèque, on les trouve aux cotes 108B 834)
- Qu'est-ce que l'homme? Philosophie /psychanalyse*. Bruxelles : Publications des facultés universitaires Saint-Louis, 1982.
- Schiffres, Josianne. *Lexique de philosophie*. Coll. « Profil formation ». Paris : Hatier, 1983.

Descartes

- Alquié, Alain. *La découverte métaphysique de l'homme chez Descartes*. Bibliothèque de philosophie contemporaine. Histoire de la philosophie et philosophie générale. Paris : Presses universitaires de France, 1966.
- Descartes, René. *Méditations métaphysiques*. Univers des Lettres Bordas. Paris : Bordas, 1987.
- De Sacy, Samuel. *Descartes par lui-même*. Coll. « Profil philosophique ». Paris : Hatier, 1978.
- De Sacy, Samuel. *Descartes*. Coll. Écrivains de toujours. Paris : Seuil, 1996.
- Derrida, Jacques. *Mal D'Archive*. Coll. Incises. Paris : Galilée, 1995.
- Deysade, Jean-Marie. *Études sur Descartes. L'histoire d'un esprit*. Coll. Essais. Paris : Éditions du Seuil, 2001.
- Husserl, Edmund. *Méditations cartésiennes*. Trad. G. Peiffer et E. Lévinas. Paris : Vrin, 1986.
- Lefèvre, Roger. *La bataille du « cogito »*. Bibliothèque de philosophie contemporaine. Histoire de la philosophie et philosophie générale. Paris : Presses universitaires de France, 1960.
- Lefèvre, Roger. *La pensée existentielle de Descartes*. Coll. « Pour connaître la pensée ». Paris : Bordas, 1965.

Rousseau

- Derrida, Jacques. *De la grammatologie*. Coll. « Critique ». Paris, Seuil, 1967.
- Domenech, Jacques. *Les Confessions. Rousseau*. Coll. « Les textes fondateurs ». Paris, Ellipses, 2000.
- Lejeune, Philippe. *Je est un autre : l'autobiographie, de la littérature aux médias*. Le Seuil, Paris, 1980.
- Rousseau, Jean-Jacques. *Contrat social*. Coll. GF. Paris, Flammarion, 2001.
- Rousseau, Jean-Jacques. *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes*. Coll. GF. Paris, Flammarion, 2008.
- Rousseau, Jean-Jacques. *Lettres morales*. Paris, Mille et une nuits, 2002.
- Rousseau, Jean-Jacques. *Œuvres complètes*. « Bibliothèque de la Pléade. Paris, Gallimard. 1959-1995, 5 vol.
- Rousseau, Jean-Jacques. *Rêveries d'un promeneur solitaire*. Coll. « Folio classique ». Paris, Gallimard, 2005.

Freud

Brest, Yvon. *L'inconscient*. Coll. « Philo ». Paris : Ellipses, 2002.

Castel, Pierre-Henry. Introduction à L'interprétation des rêves de Freud. Coll. « Les grands livres de la philosophie ». Paris : PUF, 1998.

Gay, Peter. *Freud, une vie*. Paris : Hachette, 1988.

Freud, Sigmund. *Cinq leçons sur la psychanalyse*. Coll. « Idées ». Paris : Payot, 1983.

Freud, Sigmund. *Conférences d'introduction à la psychanalyse*. Coll. « Connaissance de l'inconscient ». Paris : Gallimard, 1999.

Freud, Sigmund. *Essais de psychanalyse*. Coll. « Idées ». Paris : Payot, 1971.

Freud, Sigmund. *Métapsychologie*. Coll. « Folio/Essais », Paris : Gallimard, 1978.

Freud, Sigmund. *Sur le rêve*. Coll. « Folio/Essais ». Paris : Gallimard, 1988.

Freud, Sigmund. *Trois essais sur la théorie de la sexualité*. Coll. « Idées ». Paris : Payot, 1923.

Henry, Michel. *Généalogie de la psychanalyse*. Coll. « Épiméthée ». Paris : PUF, 1985.

Laplanche, Jean, Pontalis, J.B. *Vocabulaire de psychanalyse*. Paris : PUF, 1967.

Roudinesco, Élisabeth, Plon, Michel. *Dictionnaire de psychanalyse*. Paris : Fayard, 1997.

POLITIQUES ET RÈGLES INSTITUTIONNELLES

Tout étudiant inscrit au collège Édouard-Montpetit doit prendre connaissance du contenu de quelques politiques et règlements institutionnels et s'y conformer. Notamment, la *Politique institutionnelle d'évaluation des apprentissages*, les *conditions particulières concernant le maintien de l'admission d'un étudiant*, la *Politique de valorisation de la langue française*, la *Politique pour un milieu d'études et de travail exempt de harcèlement et de violence*, les *procédures et règles concernant le traitement des plaintes étudiantes*.

Le texte intégral de ces politiques et règlements est accessible sur le site web du Collège à l'adresse suivante : www.college-em.qc.ca. En cas de disparité entre des textes figurant ailleurs et le texte intégral, ce dernier est la seule version légale et appliquée.